



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

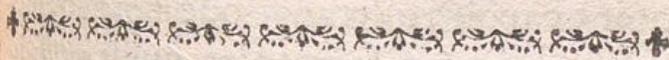
L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations & de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches & des principales Festes de l'Année

Paris, 1687

Pour le cinquième Dimanche après la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

vouloir rien faire pour se rendre digne d'approcher de celuy qui nous gueriroit de nos pechez & qui nous sanctifieroit ; de sentir que l'on meurt & de ne vouloir pas approcher de la vie ; *Peccatores se fatentur, & Dominum repellunt. Eum in quo sanctificari debuerant fugiunt : moriuntur & vitam timent.*



Pour le cinquième Dimanche après la Pentecoste.

JESUS-CHRIST nous recommande dans l'Evangile de ce jour, d'avoir *une justice plus abondante que celle des Pharisiens.* Ces personnes ne pensoient qu'au dehors, au lieu que JESUS-CHRIST nous commande d'établir la justice dans le fond de nostre cœur, C'est le principal avantage que nous devons attendre de JESUS-CHRIST, lorsqu'il se donne à nous dans son Sacrement. Nous devons le prier, comme dit S. Paulin, qu'il ne se contente pas de couper les branches du peché comme faisoit l'ancienne loy : mais qu'il en arrache les racines.

C'est pourquoy comme d'un costé, il

n'y a point de plus puissant secours dans l'Eglise, pour obtenir cette abondance de justice que JESUS-CHRIST mesme qui se donne à nous: il n'y a rien aussi de l'autre, qui nous fasse mieux voir la nécessité d'avoir cette justice abondante, puisqu'après avoir receu une si grande grace de Dieu que les Juifs n'avoient pas receüe, il ne nous doit point paroistre étrange que nous soyons aussi obligez à faire plus qu'ils ne faisoient. Prions-le donc qu'il nous ouvre les yeux en entrant dans nous, afin que nous ne nous trompions pas nous-mesmes; Disons-luy: Mon Dieu que je connoisse en quoy consiste cette abondance de justice que vous m'ordonnez, & que je ne sois pas assez malheureux pour croire que j'aie une justice assez abondante, lorsqu'à peine en ay-je une dont les Juifs se seroient satisfaits.

Le grand precepte de JESUS-CHRIST dans cet Evangile de s'aller reconcilier avec son frere, & de laisser cependant son present à l'Autel, a esté entendu à la lettre par les Saints Peres, du soin que l'on devoit avoir de ne point communier lorsqu'on estoit en quelque différend avec son frere. Que nul de vous qui haïssent leurs ennemis, dit saint

Chrysoftome, ne s'approche du saint Autel pour y recevoir le Corps de JESUS-CHRIST. Reconciliez-vous avec eux, & ensuite vous recevrez ce saint Corps. Ce n'est pas moy qui vous l'ordonne: c'est le Seigneur luy-mesme qui a esté crucifié pour vous. Il a répandu son sang, il a souffert la mort pour vous reconcilier avec son Pere, & vous ne voulez pas le premier aller trouver vostre frere, qui est serviteur comme vous de ce mesme maistre, ny luy dire la moindre parole pour vous reconcilier avec luy?

Mais ce que S. Chrysoftome dit sur ce sujet est encore moins que ce qu'il a fait luy-mesme. Car ayant esté un peu troublé un jour par les instances violentes d'un Evesque nommé Eusebe, qui luy presenta avec bruit & tumulte un grand memoire de chefs d'accusation contre un autre Evesque, avec lequel S. Chrysoftome avoit déjà tâché de le reconcilier; Saint Chrysoftome voyant cet Evesque accusateur luy parler avec tant de violence & en ayant esté un peu troublé, il pria un autre Evesque d'offrir à Dieu en sa place les divins mysteres; parce qu'il craignoit d'offrir le sacrifice avec quelque émotion d'esprit.

Cependant si on examine bien ce qu'il avoit alors ; on ne trouvera qu'un exercice de charité , & une tranquillité d'esprit , qui ne conservoit pas seulement la paix en soy , mais qui tâchoit encore de la rendre à ceux qui la vouloient violer. Mais parce que la seule veüe du trouble des autres avoit pu exciter quelque petit nuage dans son esprit, il crut que cela suffisoit pour le faire retirer justement du saint Autel,



*Pour le sixième Dimanche
après la Pentecoste.*

LE miracle de la multiplication des pains a esté regardé par les saints Peres comme une figure visible de l'Eucharistie ; & S. Bernard nous dit formellement que ce pain miraculeux que JESUS-CHRIST produisoit entre ses mains, nous marquoit ce pain vivant de nos Autels qu'il produit encore à tous momens par le ministère des Prestres,

Saint Chrysostome estoit tellement persuadé de cette verité, qu'il vouloit que l'on fust excité par l'une de ces merveilles à croire l'autre, & qu'en voyant JESUS-CHRIST nourrir aujourd'huy de